

# La Gazette du Nord

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

VOLUME 27 — No 51

VAL D'OR, VENDREDI, LE 15 NOVEMBRE 1946

Cinq soirs, numéro

## Les Compagnies minières de la Région feront de nouvelles instances auprès du Gouvernement

### La Chambre de Commerce de Val d'Or prend à sa charge l'entretien de la route jusqu'à Senneterre au cours du prochain hiver

**A cette fin elle sollicitera un octroi du gouvernement Provincial**

La Chambre de Commerce de Val d'Or accordera son appui financier pour tenir ouvertes des routes de la région au cours de l'hiver, en particulier celle qui va du pont Louvicourt à Senneterre, soit une distance de 23 milles. Telle est la décision prise lors de la réunion de mercredi soir à l'hôtel Sigma.

L'hiver dernier, les routes entretenues étaient les suivantes : Val d'Or-Siscoe ; Val d'Or-Marlac Goldfields ; Val d'Or-Pont Louvicourt et lac Granet ; Val d'Or-Perron

A la suite d'une requête présentée (suite à la page 2)

### GUEULETON DANSANT

Un "Gueuleton dansant", sous les auspices de la Chambre de Commerce des Jeunes de Val d'Or, aura lieu au club Morocco, le 24 novembre prochain. A cette occasion, la direction du club, dont M. R. Filion est le propriétaire, a mis gratuitement à la disposition des invités la salle ainsi que l'orchestre qui fera les frais de la musique durant toute la soirée.

C'est un social select où chaque invité sera l'hôte du Jeune Commerce.

L'organisation générale a été confiée à trois de nos populaires jeunes hommes de Val d'Or : MM. Jack Dyeel, gérant du Toronto Bargain Store ; Achille Soucy, secrétaire-trésorier de la ville de Val d'Or ; Georges Lacaille, ingénieur de la Continental D.D. Exploration.

### Congrès de l'Aide à la colonisation

L'Aide à la Colonisation, association patriotique dont le président actuel est M. Paul Gouin, a tenu un congrès national à Boucherville, lundi, mardi et mercredi de cette semaine. Parmi ceux qui ont présidé les séances, on remarquait l'honorable Hector Authier et M. Samuel Audet, d'Amos.

Au nombre des délégués de l'Abitibi qui ont assisté aux séances, on a remarqué M. le chanoine Halde, curé de Palmarolle ; M. l'abbé Girard, curé de Rochebeaucourt ; M. l'abbé Cloutier, curé de Champneufs.

Il y avait des représentants de toutes les provinces du Canada, sauf de la Colombie Britannique. Nous publierons plus tard le texte des résolutions adoptées au cours du congrès.

## LE JOUR DU SOUVENIR CHEZ LES VETERANS DE VAL D'OR-BOURLAMAQUE

Val d'Or et Bourlamaque, tout comme les autres villes du pays et du monde entier, dont les vaillants fils et filles ont pris une part active sur les champs de bataille ou dans d'autres postes à l'arrière pour la défense de la liberté, se devaient de célébrer, comme il le convient, le "Jour du Souvenir".

Bien qu'il n'y ait pas eu de manifestations publiques ou bruyantes, les magasins furent modestement (peut-être trop modestement) décorés. A 11 heures, es sirènes, qui d'habitude alertent les pompiers volontaires au feu ou encore sonnent le couvre-feu, ont résonné dans l'air pour nous rafraîchir la mémoire et rappeler à notre souvenir ceux qui ne sont pas revenus.

Dans l'après-midi, à l'église Saint-Sauveur-les-Mines, pour les catholiques, tout comme à l'église protestante de Bourlamaque, vétérans et citoyens furent invités à un service religieux à la mémoire de nos glorieux disparus (ce fut une pitié de constater le petit nombre de ceux qui s'y rendirent).

Dans la soirée la succursale abitibienne de la Légion Canadienne, qui comprend les vétérans des deux guerres de Val d'Or-Bourlamaque, avait organisé un dîner en l'hôtel Bourlamaque, sous la présidence du vigilant major William (Bill) Bennett. Un groupe imposant de vétérans, des trois armes et des deux guerres s'y était donné rendez-vous.

A la table d'honneur, outre le président, le major Bennett, on remarqua d'être revenus dans leur beau pays ; des airs qui rappelaient tant de cho-

quit le major Christophe Taschereau, K. C., vice-président ; le major Geor-Pulley, secrétaire-trésorier ; et les représentants des deux journaux locaux : le North Star Miner et la Gazette du Nord.

Tout autour de la grande salle des banquets de l'hôtel Bourlamaque les tables, entourées de convives, ressemblaient à autant d'alvéoles d'un immense gâteau de miel et les conversations bruyantes des invités au bourdonnement des abeilles. On pouvait, de la table d'honneur, humer une atmosphère de franche camaraderie. C'est qu'ils avaient beaucoup à se raconter ces gars-là, venus de toutes les unités des trois armes.

On avait placé un piano au centre de la salle, tout près du mur, et une fois le repas terminé, on entonna des airs connus de ces Canadiens heureux ses aussi différentes qu'il y avait de convives.

Puis le major Bennett, se saisissant d'un maillet, frappa vigoureusement sur la grosse cloche de cuivre dont on se sert dans les déjeuners de clubs, mais à la façon de la vigie sonnant les heures.

Il introduisit alors le colonel G. Geoffroy (Jeff) Yates, vétéran des deux guerres, qui s'enrôla comme simple soldat et gagna graduellement ses épaulettes. Au cours de la dernière guerre, il fut attaché au Service de l'Information outre-mer et, un peu avant la fin des hostilités, il rédigeait le "Maple Leaf", journal de l'armée canadienne. Le colonel Yates est aujourd'hui propriétaire et rédacteur du North Star Miner, de Val d'Or.

(suite à la page 2)

### M. le Chanoine Forest est fêté à l'Épiphanie

M. le chanoine Gaspard Forest, notre dévoué curé, nous quittait récemment pour aller faire un court séjour parmi les siens, dans le but d'y prendre un repos fort bien mérité.

Ses concitoyens profitèrent de l'occasion pour fêter, comme il le convient, l'heureux récipiendaire d'un grand honneur ecclésiastique. La circonstance fut marquée par des fêtes intimes et publiques, ainsi que par un déploiement religieux en l'église de sa paroisse natale.

Ad multos Annos.

### ACCIDENT

**Blessé à la suite d'un accident d'auto**

Un homme a été blessé et transporté d'urgence à l'hôpital de Cartierville et cinq autres s'en sont tirés sans une égratignure, dimanche tôt dans la matinée, quand leur automobile a capoté dans un fossé à la sortie de Val d'Or, alors qu'ils se dirigeaient vers Sullivan.

La malheureuse victime, qui n'était pas le conducteur du véhicule, M. Fernand Laroche, 22 ans, a subi une double fracture de la colonne vertébrale à la hauteur du cou. A la suggestion

(suite à la page 7)

### Les Chambres de Commerce de l'Abitibi sont priées d'emboîter le pas afin de faire une pression d'ensemble sur les autorités

La Chambre de Commerce de Val d'Or a tenu mercredi soir une réunion qui aura vraisemblablement pour résultat d'assurer le concours de toutes les chambres de commerce du Nord-Ouest québécois aux pressions des autorités fédérales en vue de remédier à la situation créée dans l'industrie minière de cette région par la récente mise au pair des devises américaine et canadienne.

La discussion a porté sur une invitation faite par l'industrie minière aux chambres de commerce pour que celles-ci interviennent directement auprès d'Ottawa. M. Lucien Tourigny, c.r., président de la Chambre de Commerce de Val d'Or, déclara que toutes les chambres avaient été pressenties à cet effet. Une délégation de l'industrie minière se rendrait à Ottawa mercredi prochain pour expliquer au gouvernement que la parité établie entre notre dollar et celui des Etats-Unis a élevé le coût de production de chaque once d'or à un niveau tel que plusieurs mines sont menacées de fermer bientôt.

L'industrie minière a cru nécessaire de faire appel aux corps intéressés, soit dans le monde fi-

nancier, soit dans le monde civil de ce centre minier, en vue d'amener les pouvoirs fédéraux à saisir clairement les pertes dont est menacé ce district. En conséquence, on a demandé à toutes les chambres de commerce et à divers organismes civiques dans la région de dépêcher à Ottawa des délégations distinctes pour la sauvegarde de l'industrie minière. M. Tourigny ajouta que l'industrie avait sollicité d'Ottawa une entrevue pour chaque délégation.

On souligna que l'industrie minière avait usé de tous ses moyens auprès d'Ottawa et qu'il fallait maintenant y ajouter les efforts concertés du monde commercial, industriel et civique.

Des requêtes répétées ont été présentées à Ottawa par diverses associations minières qui y ont joint une foule de statistiques démontrant les effets désastreux que produira dans plusieurs mines locales le nouveau cours du change. Jusqu'ici, fait-on remarquer, le gouvernement s'y est montré peu ou pas intéressé.

Lors de la réunion de la semaine prochaine, la Chambre de Commerce de Val d'Or désignera une délégation qui se rendra à Ottawa pour y faire valoir les intérêts de l'industrie minière.

## Les hommes d'affaires du Nord-Ouest Québécois à Montréal

Lors de sa réunion tenue à l'hôtel Sigma mercredi soir, la Chambre de Commerce de Val d'Or a chaudement accueilli le projet d'une visite que rendraient bientôt les hommes d'affaires du Nord-Ouest québécois à ceux de Montréal. Une décision sera prise à la réunion de mercredi prochain, alors qu'on connaîtra l'avis des autres chambres du district à ce sujet.

Ce projet est né d'une lettre adressée par le Montreal Board of Trade à M. Lucien Tourigny, président de la Chambre de Commerce de Val d'Or et directeur des chambres de commerce de la région de l'Abitibi.

M. Tourigny a expliqué qu'il avait transmis l'invitation aux autres chambres de commerce du district, les priant de donner réponse avant le 19 novembre, de manière que, dès sa prochaine réunion, la Chambre de Val d'Or

puisse tracer un programme défini.

Le Montreal Board of Trade a adressé semblable invitation dans la région à diverses associations minières et sociétés de prospecteurs, invitation qui vient à la suite de la tournée accomplie avec succès en septembre dernier, dans ce district, par des membres du Montreal Board of Trade.

L'organisme montréalais souligne que la période idéale pour ce voyage serait entre le 14 et le 18 janvier 1947. Un programme a déjà été ébauché à cette fin, qui permettra aux visiteurs de rencontrer plusieurs personnalités du monde financier et industriel de la capitale commerciale du Canada, de visiter diverses usines, leur réservant en outre plusieurs attractions, entre autres une partie de hockey entre les Canadiens et les Maple Leafs.

## CAFE BOUILLON

en face du Bureau de Poste

SPECIALITES : fèves au lard, spaghetti — repas légers

## CUISINE CANADIENNE

Déjeuner servi de 6 h. 30 à 9 heures

## Le Jour du...

(suite de la première page)

Le colonel Yates

Le colonel Yates ne tarda pas à confier à son auditoire que c'était là la tâche la plus ingrate qu'on pouvait lui assigner. "Mon métier, dit-il, est d'écrire, mais quand il s'agit de prononcer un discours, si court soit-il, je suis un homme perdu. Toutes les historiettes que je pourrais raconter assis, je les oublie toutes, l'instant où je suis invité à me lever pour les raconter. Mes jambes deviennent comme de la laine."

"Il fit remarquer qu'il était un fils prodigue, puisqu'il revenait à la Légion après bientôt sept ans d'absence, soit depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui, puisqu'il n'a été démobilisé qu'il y a une quinzaine de jours." Toutefois, il s'est dit heureux de pouvoir réintégrer le groupe des vétérans et ajouta qu'il lui faisait grand plaisir de rejoindre le groupe de la Légion Canadienne division de l'Abitibi (Val d'Or-Bourlamaque), puisqu'il avait choisi de venir s'établir parmi nous.

"Nous de la Légion, du premier ou second groupe, nous avons beaucoup à faire. Après le premier conflit, on nous a oubliés; sachons donc nous affirmer, nous du second conflit," dit-il en substance.

"J'ai perdu ma verte jeunesse au cours du premier conflit, dit-il et, de retour du front durant tout le cours du second conflit, j'ai consommé ce qui pas fait profiter le Canada du prime restait d'énergie. Nous n'avons m'engagement, en omettant un grand nombre de choses pour lesquelles nous avons risqué nos vies mais." A ce moment quelques convives ne portant pas attention, plus intéressés qu'ils étaient à se raconter des souvenirs, avaient le verbe un peu haut le colonel Yates cessa de parler, puis, d'une voix bien posée, s'excusa auprès de ses auditeurs en ces termes: "Je regrette, mais ayez l'obligeance de me dire si je parle trop fort ou pas suffisamment fort. Je vous pose cette question, c'est parce qu'il y a moins de 18 mois, j'étais absolument sourd ayant perdu l'ouïe au front et, malgré une opération bien réussie, je ne puis pas toujours réaliser si je parle trop fort ou pas assez fort." Est-ce que c'était voulu ou non? Nous ne savons pas, cela eut l'effet d'une douche froide et le plus profond silence régna dans la salle, jusqu'à la fin de son discours improvisé.

"Je ne suis pas venu vous dicter ce que vous avez à faire; cependant, je suis bien à l'aise pour exposer mes vues, puisque je suis membre de la Légion depuis la première guerre, et que j'en fus même secrétaire. Ce que je veux surtout mettre en relief c'est le fait que nous n'avons pas su suffisamment faire valoir notre influence. Nous n'avons pas alors d'influence dans la politique du pays; nous l'avons maintenant et il ne faudrait pas que nous répétions les mêmes erreurs qui ont été faites à la suite du premier conflit. Ce qui a été fait a été bien fait. Nous avons eu soin de nos frères dans le malheur, de leurs familles; tout cela est très bien, mais ce n'est pas tout. Il nous faut nous affirmer à tel point que nous ayons notre mot à dire pour que le sang versé au cours des deux guerres, tout aussi bien que nos efforts continus, ne l'ait pas été en vain. Sans quoi, à qui tout cela aurait-il servi? Comme tout bon soldat, il nous faut

**Le ministère des Postes a fixé les dates suivantes pour l'envoi de colis postaux outre-mer par ceux qui désirent les voir atteindre leur destination avant le 25 décembre: Pour l'Europe: le 18 novembre; pour le Royaume-Uni, le 25 novembre.**

## Un nouveau titulaire à la direction du tourisme dans Québec

"Le fait que M. Georges Léveillé assume la direction de l'expansion touristique de la province de Québec est un sujet de profonde satisfaction et d'espoir en l'avenir pour tous ceux qui, de près comme de loin, s'intéressent à tout ce qui se rattache au développement du tourisme chez nous."

C'est en ces termes que s'exprimait hier M. B.-A. Turcotte, président du Travailliste Bureau, en se faisant le porte-parole des centaines de membres de cet organisme touristique à l'issue d'une réunion conjointe tenue avec les directeurs du Touring Club du Canada.

Puis d'ajouter M. Turcotte: "C'est sûrement le présage positif d'un remarquable développement de cette industrie importante qu'est le tourisme pour la province de Québec, car M. Léveillé, avec son sens profond de l'organisation et de l'administration, sa compétence reconnue, ses états de services comme journaliste et publiciste, saura sûrement donner un essor au tourisme, grâce à son esprit d'initiative et les moyens d'action dont il disposera. L'entrée en scène de M. Léveillé marque aussi une étape dans l'ascension progressive de notre industrie touristique. La province a en lui un homme qui de par ses aptitudes spécialisées sera en mesure de faire face aux situations quelles qu'elles soient, au fur et à mesure qu'elles se présenteront."

L'industrie du tourisme, à laquelle les hôteliers, professionnels, hommes d'affaires, enfin toutes les clas-

se de la société sont directement ou indirectement intéressés, est trop importante pour notre province pour qu'on la néglige. Pareil actif mérite sûrement d'être conservé et notre province qui, comme on le sait possède des avantages scéniques d'une vaste multiplicité unique en son genre, à part un cachet ethnique particulier, mettra à fond sur la prochaine saison estivale.

Les organismes de tourisme, disséminés à travers la province, seront aussi du nombre de ceux qui s'intéressent aux activités de M. Léveillé, en qui ils trouveront un collaborateur précieux. D'autre part, il peut être assuré d'avance de leur plus entier et dévoué concours, dit M. Turcotte en terminant.

M. Georges Léveillé débuta jeune dans la carrière du journalisme et passa par tous les rouages et étapes de cette importante profession. Pendant de longues années, il fut attaché à plusieurs grands quotidiens de Montréal et de Québec, tant d'expression française qu'anglaise, grâce à sa maîtrise parfaite des deux langues. Il se fit remarquer par une importante série d'articles sous sa signature portant sur une grande variété de sujets qui attirèrent vivement l'attention.

C'est à l'avènement du premier gouvernement Duplessis, en 1936 que le Premier ministre fixa son choix sur M. Léveillé et le nomma chef de cabinet avec le rang de sous-ministre. Il remplit ces importantes fonctions avec un tact et une maîtrise parfaite, travaillant sans relâche presque jour et nuit, il devint par la suite secrétaire de l'opposition, puis en 1944, il résuma ses anciennes fonctions de chef de cabinet.

Le choix de son successeur est tombé sur M. Ferdinand Gervais, échevin de notre ville, qui entrera en fonctions le 16 novembre prochain.

Dans nos traités de Droit administratif, on définit à peu près comme suit le rôle du shérif, dans la province de Québec: le shérif est le maître du Palais. Il doit voir à l'entretien et à l'administration de la maison, y compris la prison du district. Il remplit aussi un double rôle, en ce qui regarde les prescriptions du droit civil et du droit criminel. C'est à lui que la Cour adresse les brefs de saisie immobilière avec ordre de saisir et de vendre les biens des débiteurs contre qui des jugements ont été rendus en matière civile. Il est gardien fidèle du rôle des jurés qu'il doit dresser chaque année, avec mission de les assigner à chaque terme de la Cour

Nous nous sommes tous battus pour un idéal que nous nous devons de poursuivre. Vive le Canada!

Continuons de partager cette franche camaraderie des temps sombres des jours de combat. C'est le seul moyen d'avoir du succès. Il ne faut pas l'oublier, officiers ou membres de l'exécutif des différentes branches de la Légion, nous sommes vos serviteurs. Nous sommes là pour vous aider. Aidons-nous mutuellement à faire du Canada le plus beau pays du monde.

faire preuve d'initiative et de confiance en soi. D'ailleurs, les soldats qui sont de retour ne sont-ils pas les meilleurs citoyens? Marchons donc vers un objectif. Ne pensons pas à ce que les autres n'ont pas fait, mais pensons plutôt à ce que nous pouvons faire dans un grand pays comme le Canada, un pays trop vaste, ma foi, pour la petite population qu'il abrite."

Il vanta alors la valeur du soldat canadien et démontra quelle influence nous détenons dans la balance des affaires mondiales; il incita les vétérans à se servir une fois de leur influence, pour que leurs sacrifices n'aient pas été offerts en vain.

Nouveau venu dans la région, il offrit ses services volontiers à la Légion Canadienne, à la seule condition qu'il y ait réciprocité.

Le major Taschereau

Pour faire la contre-partie, le major Bennett invita le major Christophe Taschereau, c. r., à prendre la parole en français.

Avec beaucoup d'éloquence, le major Taschereau s'adressa aux vétérans de langue française.

"Je suis orgueilleux, dit-il, d'être Canadien. Comme vous, je me souviens des jours passés sous la mitraille; des nuits blottis dans des trous de boue, où les obus éclatant dans le firmament illuminaient la voûte céleste, comm un feu d'artifice.

A l'instar de mon collègue et confrère d'armes, le colonel Yates, je puis affirmer que le soldat canadien est le meilleur soldat. Mais aujourd'hui, en ce jour du souvenir, les Canadiens partout au pays, comme nous légionnaires, sont réunis dans le seul but de se souvenir de ceux qui sont morts là-bas.

Nous nous sommes tous battus pour un idéal que nous nous devons de poursuivre. Vive le Canada!

Continuons de partager cette franche camaraderie des temps sombres des jours de combat. C'est le seul moyen d'avoir du succès. Il ne faut pas l'oublier, officiers ou membres de l'exécutif des différentes branches de la Légion, nous sommes vos serviteurs. Nous sommes là pour vous aider. Aidons-nous mutuellement à faire du Canada le plus beau pays du monde.

Le shérif J.-Ulric Dumont qui, l'été dernier, a célébré son 80ème anniversaire de naissance, décidait d'abandonner ses fonctions et de prendre sa retraite, après 20 ans de fidèles et loyaux services.

Le choix de son successeur est tombé sur M. Ferdinand Gervais, échevin de notre ville, qui entrera en fonctions le 16 novembre prochain.

Dans nos traités de Droit administratif, on définit à peu près comme suit le rôle du shérif, dans la province de Québec: le shérif est le maître du Palais. Il doit voir à l'entretien et à l'administration de la maison, y compris la prison du district. Il remplit aussi un double rôle, en ce qui regarde les prescriptions du droit civil et du droit criminel. C'est à lui que la Cour adresse les brefs de saisie immobilière avec ordre de saisir et de vendre les biens des débiteurs contre qui des jugements ont été rendus en matière civile. Il est gardien fidèle du rôle des jurés qu'il doit dresser chaque année, avec mission de les assigner à chaque terme de la Cour

Nous nous sommes tous battus pour un idéal que nous nous devons de poursuivre. Vive le Canada!

Continuons de partager cette franche camaraderie des temps sombres des jours de combat. C'est le seul moyen d'avoir du succès. Il ne faut pas l'oublier, officiers ou membres de l'exécutif des différentes branches de la Légion, nous sommes vos serviteurs. Nous sommes là pour vous aider. Aidons-nous mutuellement à faire du Canada le plus beau pays du monde.

Nous nous sommes tous battus pour un idéal que nous nous devons de poursuivre. Vive le Canada!

Continuons de partager cette franche camaraderie des temps sombres des jours de combat. C'est le seul moyen d'avoir du succès. Il ne faut pas l'oublier, officiers ou membres de l'exécutif des différentes branches de la Légion, nous sommes vos serviteurs. Nous sommes là pour vous aider. Aidons-nous mutuellement à faire du Canada le plus beau pays du monde.

Nous nous sommes tous battus pour un idéal que nous nous devons de poursuivre. Vive le Canada!

Continuons de partager cette franche camaraderie des temps sombres des jours de combat. C'est le seul moyen d'avoir du succès. Il ne faut pas l'oublier, officiers ou membres de l'exécutif des différentes branches de la Légion, nous sommes vos serviteurs. Nous sommes là pour vous aider. Aidons-nous mutuellement à faire du Canada le plus beau pays du monde.

Nous nous sommes tous battus pour un idéal que nous nous devons de poursuivre. Vive le Canada!

Continuons de partager cette franche camaraderie des temps sombres des jours de combat. C'est le seul moyen d'avoir du succès. Il ne faut pas l'oublier, officiers ou membres de l'exécutif des différentes branches de la Légion, nous sommes vos serviteurs. Nous sommes là pour vous aider. Aidons-nous mutuellement à faire du Canada le plus beau pays du monde.

Nous nous sommes tous battus pour un idéal que nous nous devons de poursuivre. Vive le Canada!

Continuons de partager cette franche camaraderie des temps sombres des jours de combat. C'est le seul moyen d'avoir du succès. Il ne faut pas l'oublier, officiers ou membres de l'exécutif des différentes branches de la Légion, nous sommes vos serviteurs. Nous sommes là pour vous aider. Aidons-nous mutuellement à faire du Canada le plus beau pays du monde.

Nous nous sommes tous battus pour un idéal que nous nous devons de poursuivre. Vive le Canada!

Continuons de partager cette franche camaraderie des temps sombres des jours de combat. C'est le seul moyen d'avoir du succès. Il ne faut pas l'oublier, officiers ou membres de l'exécutif des différentes branches de la Légion, nous sommes vos serviteurs. Nous sommes là pour vous aider. Aidons-nous mutuellement à faire du Canada le plus beau pays du monde.



**LE FUMEUR AVISÉ PRÉFÈRE  
CE TABAC À CIGARETTES**

## La Chambre de...

(suite de la première page)

sentée au nom de la Chambre de Commerce de Senneterre par une délégation spéciale qui assistait à l'assemblée, M. Lucien Tourigny, c. r., président de la Chambre de Commerce de Val d'Or suggéra qu'on inclût la route de Senneterre parmi celles qu'on se propose d'entretenir cet hiver.

Du fait de l'adoption de ce projet, le département des mines sera invité à augmenter son octroi pour aider au déneigement de cette route. L'entretien du réseau routier en hiver dans cette région coûte \$100.00 du

mille et l'on demandera au département des mines d'assumer la moitié des dépenses, ce qui représenterait pour ce département un déboursé supplémentaire global de \$1150.00.

La Chambre de Commerce de Val d'Or peut subvenir partiellement aux frais de déneigement des routes grâce aux contributions des hommes d'affaires de cette ville. M. Tourigny a souligné que l'entretien de ces routes en hiver devait intéresser toute la population et que des lettres-circulaires avaient été envoyées pour exposer le projet.

## La Commission Scolaire de Duparquet a vendu \$15,000 d'obligations à 3%, série 1955, à 97.56

La commission scolaire de la ville de Duparquet, comté d'Abitibi, a vendu, mardi soir, une émission de \$15,000 d'obligations. Les titres portant intérêt à 3%, séries 1955, furent adjugés à la maison de placement St-Onge & Fournier, d'Amos, au prix de 97.56. La corporation contracte cet emprunt à un coût net de 3.621%.

La dernière finance de Duparquet scolaire remonte à 1939. La corporation avait alors emprunté \$10,000 à 5%, dont un solde de \$4,000 est encore en cours.

Les nouvelles obligations portent la date du 1er octobre 1946 et elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour des travaux d'agrandissement à une école.

L'évaluation imposable de la ville de Duparquet pour fins scolaires s'élève à \$928,775.97. La dette consolidée de la corporation scolaire se chiffrait au 30 juin 1946 par \$4,000.

D'après M. A.-A. Gardiner, gérant général du service des voyageurs du Canadien National à Montréal, plus de 46,575,600 personnes sont passées par la Gare Centrale à Montréal depuis son inauguration il y a trois ans. Sur ce nombre, 19,975,627 ont emprunté les trains de la compagnie et les autres étaient des parents ou amis venus accueillir ou accompagner des voyageurs.

A M. le shérif Dumont, nous souhaitons une agréable retraite et à son successeur, M. Gervais, tout le succès possible dans sa nouvelle carrière.

**SOYEZ FORTS**

SI VOUS SOUFFREZ DE:  
FAIBLESSE, COURBATURES,  
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,  
FATIGUE HABITUELLE,  
MANQUE D'APPÉTIT...

Prenez Les **PILULES MORO.**

## Le gouvernement a approuvé une recommandation du C.N.R.

OTTAWA. — Le Gouvernement a approuvé une recommandation pour l'érection, par les chemins de fer Nationaux du Canada, d'un édifice moderne de bureaux et d'un hôtel sur l'emplacement de la Gare Centrale à Montréal, les travaux devant commencer dès que le permettront les conditions de l'industrie de la construction. C'est ce qu'a annoncé ici aujourd'hui le ministre des Transports, l'honorable Lionel Chevrier, c.r., lorsqu'il a déclaré que cette proposition du Bureau d'administration du réseau des chemins de fer nationaux d'utiliser le terrain qu'il avait obtenu pour un terminus de voyageurs à Montréal avait été considérée à fond et que le Gouvernement avait donné son autorisation aux chemins de fer d'établir les plans détaillés de ce projet qui représente le plus grand avantage économique et public qui puisse être tiré de cet emplacement dont le C.N.R. a fait l'acquisition il y a vingt ans.

Le ministre de la Reconstruction, le très honorable C. D. Howe, en donnant son approbation au projet a dit qu'il avait été décidé que la première construction commencerait par une aile du nouvel édifice de bureaux faisant face à la rue Dorchester ouest, dans laquelle seraient logées l'Organisation de l'aviation civile internationale et l'Association internationale du transport aérien dont les centres sont au Canada, mais qui attendent d'avoir des locaux convenables pour entreprendre leurs activités mondiales. Des mesures seraient aussi prises pour louer aux principales lignes aériennes qui desservent le Canada, des guichets, un terminus et d'autres facilités, le tout constituant un centre d'aviation complet. On a fait remarquer qu'ainsi, le Canada serait à l'avenir assuré de jouir des avantages qu'il possède maintenant d'être le quartier général de l'aviation mondiale.

En soumettant une recommandation pour un nouvel édifice de bureaux dont une aile serait réservée à l'aviation, les directeurs des chemins de fer ont signalé qu'un besoin urgent de nouveaux locaux se faisait sentir pour le personnel du bureau principal des chemins de fer qui est présentement dispersé dans différents endroits de la ville, les bureaux de 360 et 355 de la rue McGill étant devenus absolument insuffisants depuis plusieurs années. Un grand nombre d'employés sont logés dans des bureaux loués et dans le viaduc au-dessus duquel les trains passent pour entrer à la Gare Centrale. Les conditions de logement dans cet édifice sont préjudiciables à la santé et au rendement du personnel qui s'y trouve. Il y a aussi une perte générale de temps et d'efficacité en raison de cette division du personnel dans des limites éloignées, défaut auquel l'édifice projeté viendrait remédier.

En plus de centraliser le personnel du bureau principal des chemins de fer, le nouvel édifice comprendrait un grand nombre de bureaux destinés à être loués et dont

le revenu aiderait à rencontrer le coût de l'édifice. On est d'avis que la location de cet espace est assurée. Il y a actuellement à Montréal une pénurie de bureaux qui semble vouloir se continuer et l'emplacement de l'édifice projeté est de nature à attirer tout particulièrement la classe de locataires désirée.

Pour ce qui est de l'hôtel qu'on se propose de construire, la soumission ajoutait qu'il sévissait présentement, à Montréal, un manque de facilité de logement — surtout de commodités de première classe — qui pourrait bien durer, si l'on considère le développement rapide de la ville dans son expansion industrielle et commerciale. L'établissement de corps d'aviation internationaux, pour ne citer qu'un exemple, exigerait une augmentation substantielle des services d'hôtel. De plus, il y a à Montréal, un besoin urgent de salles de conventions convenables. Le nouvel hôtel projeté présenterait tous ces avantages qui attireraient, il est certain, la clientèle pour l'hôtel et pour les chemins de fer. L'emplacement même de l'hôtel comme complément de la gare serait de nature à promouvoir les intérêts et des chemins de fer et de l'hôtel. De l'avis du gérant général des hôtels de la compagnie, cette entreprise serait exploitée avec profit.

## NAISSANCES

### TURCOTTE

Joseph-Jacques Turcotte, né le 22 octobre, a été porté sur les fonds baptismaux de l'église Saint-Sauveur les Mines. Il est le fils de M. Adélarde Turcotte, mineur, et de Mme Turcotte (Lucie Turcotte). M. Lorenzo Turcotte et Mlle Germaine Voyer, respectivement oncle et tante de l'enfant, ont servi de parrain et marraine.

### FILLION

Joseph-Claude-Fernand Fillion, né le 15 octobre, fils de M. Bertrand Fillion, hôtelier, et de Mme Fillion (Rita Sutherland), a été porté sur les fonds baptismaux de l'église Saint-Sauveur les Mines. M. Charles Labonté et Mlle Gilberte Lagacé ont servi de parrain et marraine.

### LEGAULT

Marie-Jeanne-Laurence Legault, née le 2 octobre, a été portée sur les fonds baptismaux de l'église Saint-Sauveur les Mines. Elle est la fille de M. Laurent Legault, mécanicien, et de Mme Legault (Florence Bras Coupé). Les grands parents, M. et Mme James Bras Coupé (Jeanne Chabot) ont agi comme parrain et marraine.

### WATTERS

Mary-Theresa-Claire, née le 13 octobre, a été baptisée en l'église de Saint-Sauveur les Mines. Elle est la fille de M. James Watters, mineur, et de Mme Watters (Beatrice Hayer). M. Joseph Watters et Mlle Madeleine Vienneau, oncle et tante de l'enfant, ont servi de parrain et marraine.

## Le Ministre des Postes annonce une réduction du tarif aérien pour outre-mer

L'honorable Ernest Bertrand, C. R., M. P., Ministre des Postes du Canada, annonce que des taux réduits pour les envois-avion du Canada à toutes les parties du globe sont en vigueur depuis le 1er novembre.

Cette réduction de port donnera une nouvelle impulsion aux affaires du Canada et sera aussi à l'avantage des particuliers qui utilisent la poste aérienne pour leurs communications avec l'Europe, l'Afrique, l'Asie, l'Australie et de nombreux pays de l'hémisphère occidental.

Cette décision a été prise à la suite du récent congrès de l'Union postale des Amériques et de l'Espagne, à Rio de Janeiro, auquel a assisté le Ministre des Postes et au cours duquel la réduction des taxes aériennes a constitué une des questions les plus importantes.

Le Congrès a confirmé l'adoption d'une unité de poids de 5 grammes pour les pays où le système métrique est en usage, et l'équivalent le plus près de 5 grammes, pour les autres pays; cette unité est d'un quart d'once pour le Canada.

Les Postes canadiennes ont coutume de faire bénéficier le public des avantages de cette nature, et la réduction de l'unité aérienne de poids d'une demi-once à un quart d'once a permis au ministère d'introduire des taux plus attractifs.

Cette modification des taxes diminuera au moins de moitié le port actuel des lettres-avion pour l'Europe, l'Afrique, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et plusieurs pays de l'Asie.

Ainsi, comme exemple de cette réduction substantielle dont bénéficiera le public, il sera possible d'envoyer une lettre, écrite sur papeterie mine, au Royaume-Uni et ailleurs en Europe au coût de 15 cents seulement, en comparaison de 30 cents par demi-once, taxe actuelle.

Par suite de la nouvelle taxe fixée à 10 cents, il y aura aussi une réduction appréciable du port des lettres du Canada pour les pays de l'Amérique méridionale, réduction allant jusqu'à 15 cents par objet.

La taxe de 10 cents par quart d'once actuellement en vigueur continuera de s'appliquer à la Guyane britannique, au Mexique, aux Antilles, aux Bermudes, à Cuba et à l'Amérique centrale, y compris la zone du Canal.

Il sera possible d'expédier une lettre d'un quart d'once en Chine, y compris la Mandchourie, pour 25c. seulement, au lieu de 60c. Cette taxe de 25c. s'appliquera aussi aux lettres d'un quart d'once à destination des Philippines et de Guam, pour lesquelles le port était antérieurement de 75c. et 65c. par demi-once respectivement.

Le taux de 25c. diminue d'au moins de moitié le coût de transmission d'une lettre-avion à tout pays où fonctionne la poste aérienne dans les zones suivantes: Afrique, Moyen-Orient, Asie, Orient et la région du Pacifique qui comprend l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

On voudra bien noter que les nouveaux taux aériens ne concernent aucunement la lettre-avion sur formule (Canada Air Letter) qui, une fois pliée, forme enveloppe, et qui est utilisée pour la correspondance aérienne entre les pays de l'Empire. La taxe de ce genre de lettres-avion demeure à 10c. pour transmission au Royaume-Uni, à l'Irlande du Nord et à l'Eire, et à 15c. pour les pays au-delà de la Grande-Bretagne qui participent à ce service. La taxe de ces mêmes lettres lorsqu'elles sont adressées aux forces armées, est de 10c. chacune qu'elle qu'en soit la destination.

Pour retirer tous les avantages de cette réduction du tarif aérien, il faut accorder sa coopération, en veillant à ce que le poids des lettres soit bien dans la limite d'un quart d'once, sinon, elles seront axées au double de

l'insuffisance d'affranchissement. Par conséquent, l'avantage de se servir de la papeterie aérienne est évident. Une lettre comprenant deux feuilles de papier, mince, écrites des deux côtés, et une enveloppe légère, ne dépasse pas l'unité de poids d'un quart d'once. A titre de concession spéciale, une personne qui ne peut se procurer de la papeterie mince pour que sa lettre reste dans les limites de l'unité du poids d'un quart d'once, a la faculté d'employer une lettre-avion "Canada". Toutefois, cette lettre sur formule doit être affranchie correctement au tarif aéropostal pour le pays de destination si ce dernier n'est pas compris dans le groupe de pays auxquels on peut expédier des lettres-avion de ce genre.

(Publié avec l'autorisation de l'hon. Ernest Bertrand, Ministre des Postes.)

## Un bateau prend feu sur l'Harricana

Mardi soir vers les dix heures trente, nos pompiers volontaires ont dû se rendre en vitesse sur la rive gauche de la rivière Harricana pour y combattre un incendie qui venait de se déclarer dans un bateau à vapeur amarré tout près du pont de fer du Canadien National.

En un rien de temps, ce navire affecté au transport de la marchandise sur la rivière Harricana flambait comme une allumette chimique jetant dans la nuit des lueurs au reflet rose que l'on pouvait apercevoir de plusieurs milles.

Constatant l'inutilité d'essayer de sauver ce bateau-transport, nos pompiers se consacrèrent à mettre l'incendie sous contrôle et à l'empêcher de se propager aux propriétés placées en bordure de la rivière. Au bout d'une heure, tout rentrait dans l'ordre.

Ce navire était la propriété du capitaine Irénée Yergeau d'Amos.

## Examens pour comptables

La prochaine session d'examen en vue de la Licence en sciences comptables aura lieu à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales les 2, 3, 4 et 5 décembre.

Cet examen est réservé aux licenciés en sciences commerciales de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

Montres "Elgin"

Diamants "Bluebird"

ACHETEZ CHEZ

G. & L. LEVESQUE

HORLOGER et BIJOUTIER

880, 3ème Ave.

Val d'Or

## LA FERME

Lundi, le 4 novembre, 23 élèves, venus de tous les coins d'Abitibi, faisaient leur entrée à l'Ecole Régionale d'Agriculture; et 3 autres sont attendus sous peu. Il y aura 11 Finissants et 15 élèves de 1ère année.

La paroisse de Preissac a la palme du nombre: 6; et la qualité est en proportion. Palmarolle et Val St-Gilles ont envoyé chacune 3 recrues. Et plusieurs autres paroisses désiraient en faire autant, mais la place reste encore très limitée. A bientôt — espérons toujours — l'espace et l'aménagement pour répondre aux demandes de la vaste région neuve, désireuse de progresser dans tous les domaines.

\* \* \*

Le 27 octobre, M. et Mme Roméo Grégoire faisaient baptiser une fille sous les noms de Marie-Laura-Jeanette. Parrain, M. Gilbert, d'Amos; marraine, son épouse, Laura Masse.

\* \* \*

Le 30 octobre, M. et Mme D. Dampousse, agronome et professeur à l'Ecole d'Agriculture, faisaient baptiser leur premier garçon, qui s'ajoute à trois fillettes. Il porte les noms de Joseph-Olivier-André. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Allard, de Montréal qui se sont fait représenter par M. et Mme Napoléon Leblanc, agronome d'Amos.

Bureau : 405-A Tél. Résid. 405-B  
Selwyn Cooke, M.R.A.I.C.  
ARCHITECTE  
Edifice Transport McLeod 687, 3e Ave VAL D'OR

J. MORIN,  
B.A. LL.  
NOTAIRE  
Edifice Gagnon, 3ème Ave VAL D'OR  
TEL. 26 :-: C.P. 897

DENTISTE  
DR. N. GOUROFF  
EXTRACTIONS  
106, Avenue Centrale, Tél. 685

Repas à toutes heures  
VENEZ VOUS RAFFRAICHIR AU  
**SPORTSMEN'S CAFE**  
Seul distributeur de la crème glacée  
MONT-ROYAL  
125, HOTEL DE VILLE J. A. L. AYOTTE, Prop.  
VAL D'OR

Produits pasteurisés  
LAIT, CREME, BEURRE ET CREME GLACEE  
**LAITERIE PARFONDEVAL**  
Tél. : 116  
BOURLAMAQUE ET MALARTIC

## La Gazette du Nord

Organe des Canadiens de langue française de l'Abitibi et du Nord-Ouest québécois. Publiée à Val d'Or, le vendredi de chaque semaine.

### AU LENDEMAIN DE LA FETE DE L'ARMISTICE

Le combat a cessé, suivant l'expression de Winston Churchill "la lutte des géants a pris fin". Le monde s'est réadapté à la vie normale et en quelques années, les arts de la paix ont relégué dans l'ombre le spectre de la guerre, mais pour très peu de temps.

Ce fut alors la guerre d'Ethiopie, la guerre civile en Espagne. Les nouveaux dictateurs, soldats obscurs de la première guerre, s'y faisaient la main avant de déclencher sur le monde la deuxième guerre mondiale.

Pendant cinq ans les quatre Cavaliers de l'Apocalypse ont chevauché à travers l'Europe et l'Afrique et même jusqu'aux confins de l'extrême Orient. Une machine de

guerre si bien mise au point et si bien agencée s'est détraquée en très peu de jours sous les coups répétés de nos forces alliées. Mais il a fallu cinq ans pour vaincre les troupes aguerries des états totalitaires. Une fois le monstre de la guerre terrassé, son agonie n'a pas été longue.

Lundi le 11 novembre on a célébré cette fête du premier armistice celui de la première grande guerre. Il y a vingt-huit ans, on disait que l'on avait fait la guerre pour tuer la guerre. Comme Antée qui recouvrait ses forces à son contact avec le sol, Mars s'est relevé, a fourbi ses armes et s'est trouvé de nouveaux adeptes en Allemagne, en Italie et au Japon. Le beau rêve de paix ne pouvait durer.

Ainsi va le monde, depuis l'assassinat d'Abel par Cain, il semble que la guerre est le régime normal de l'humanité et que la paix en est un d'exception. Les armistices se suivent et les guerres recommencent.

Voilà autant de pensées qui nous sont venues à l'esprit, en attendant à la radio les chants et les allocutions qui ont marqué la dernière célébration de la fête de l'armistice.

Joseph DUGUAY.

### BILLET HEBDOMADAIRE

#### Regard neuf sur l'Abitibi

L'oeil qui est habitué à un panorama, n'en goûte plus le charme, n'en saisit plus la grandeur.

C'est ainsi que la majesté des grandes étendues de nos prairies de l'ouest semble assez terne aux fermiers qui y sont nés, y ont vécu et prévoient y mourir. Tandis que nombre de touristes se rendent délibérément, face au vent d'ouest, dans les provinces occidentales du Canada, pour en admirer les prés verdoyants, les riches moissons d'or qui ondulent au soleil chaud de nos belles journées d'été.

Pour le voyageur qui accomplit mensuellement, depuis des années peut-être, le trajet qui sépare Montréal de Val d'Or, il se peut que la route paraisse monotone.

Son regard s'est habitué !

Et c'est trop malheureux, vraiment ! Celui qui pénétre dans cette région avec un regard neuf ne peut s'empêcher d'y trouver un sujet d'admiration, d'y puiser un contentement sans cesse renouvelé.

Quitter la grisaille de la métropole, couverte de la poussière de toutes les usines, ternie par la fumée des mille et une cheminées qui se hérissent dans tous les quartiers, et se trouver sur une belle route qui offre au voyageur de la verdure et de l'air pur, quel soulagement !

A peine laisse-t-on Saint-Jérôme que l'on va d'émerveillement en émerveillement ! A cette époque de l'année, tous ces paysages d'automne dont les couleurs se fondent et s'harmonisent dans une théorie de tons si différents, allant du vert sombre des sapins, jusqu'au rouge vif des feuilles de certains érables !... On en a plein les yeux.

Et l'on grimpe, et l'on grimpe, et voici que l'on est à des mille pieds au-dessus du niveau de la mer et que l'on contemple, devant soi et derrière, des scènes comme aucun peintre n'en peut reproduire. Les toiles de l'artiste sont trop petites pour qu'il puisse y reproduire de tels tableaux.

Il est forcé de se fractionner, de les sectionner, en sorte que, privé de son ampleur, le panorama est dépourvu de sa propriété d'émerveiller immensément. Le peintre réduit à taille d'homme ce qui a été fait à la mesure du créateur. Cette vieille chanson du terroir exprime un sentiment d'un grand réalisme : L'immensité, les cieus, les monts, la plaine, chantent louange au divin Créateur.

Il doit être impossible à un montagnard d'oublier l'auteur de toute cette splendeur. C'est Topffer qui écrivait : "Plus d'un homme qui oubliait Dieu dans la plaine s'est souvenu de Lui aux montagnes."

Il est évident que la plaine doit son existence à la même source. Mais le symbolisme de l'élévation de l'âme, représenté par l'ascension sur les

### LE FEU NUIT A NOTRE COMMERCE EXTERIEURE

Le monde se tourne vers le Canada pour obtenir les produits de la pulpe et du papier. Les exportations de ces produits constituent l'item le plus imposant dans le volume de notre commerce avec l'étranger. Mais, chaque incendie en forêts réduit la richesse du Canada et diminue notre potentiel de commerce mondial.

Et le voyageur en a une impression vive, en passant par Val Morin, Val David, Saint-Jovite, le Mont Tremblant, Saint-Faustin et d'autres jolis villages. Il faudrait les nommer tous, ces riants hameaux de "la route du Nord" qui enjolivent cette région.

Nous atteignons enfin Mont-Laurier. Nous sommes aux portes de l'Abitibi.

L.-D. PARIS



DONALD DICKSON.

**Simpson's** PRÉSENTE  
Vendredi, le 15 novembre  
CBL-8 à 9 p.m.  
**UN CONCERT SYMPHONIQUE "POP"**

par l'Orchestre Symphonique de Toronto

ETTORE MAZZOLENI

chef d'orchestre

DONALD DICKSON, baryton  
artiste invité

— PROGRAMME —

Children's Overture, Roger Quilter

Donald Dickson:  
air de Valentin, de  
"Faust".....Gounod

Diversifement.....Ibert

Donald Dickson:  
Di Provenza, de "La  
Treviata".....Verdi

Capriccio Italien...Tchaikovsky

(Programme susceptible d'être changé)

### Attention aux fantômes

Nous avons célébré le jour d'actions de grâces et tout dernièrement "l'halloween", la veille de la Toussaint. C'est une fête qui intéresse tout spécialement les enfants. Ils s'envolent dans de grands draps blancs, au grand désespoir des mères, se coiffent d'une énorme citrouille et jouent aux fantômes.

En ce qui concerne les fantômes, beaucoup d'adultes n'ont pas grandi mentalement et se font encore du mauvais sang, au sujet de fantômes qu'ils créent souvent par auto-suggestion.

Prenons d'abord le fantôme des raretés à venir. Avez-vous récemment essayé de prendre d'assaut votre épicerie, pour vous procurer un article dont vous n'aviez pas un besoin urgent, simplement parce que votre voisine vous avait dit que son épicerie n'en avait pas ? Ces actes condamnables sont beaucoup plus dangereux que les fantômes enfantins de l'halloween.

Nous avons encore le fantôme de l'inflation. Celui-là mérite d'être pris au sérieux, car si vous ne le tenez pas à l'oeil constamment, il menace fort de devenir une réalité. Au Canada, toutefois, le fantôme de l'inflation a été tenu en échec, jusqu'à présent, par les mesures de contrôles appliquées par la Commission des prix et du commerce et, si nous continuons à nous conformer aux règlements établis, il ne deviendra pas une réalité. L'arme la plus efficace contre ce fantôme de l'inflation est le plafond des prix. Nous devons toujours être en garde contre des augmentations illégales de prix sur les articles essentiels.

Aussi longtemps que vous saurez garder votre sang-froid et que vous ferez votre possible pour maintenir les prix à un niveau raisonnable, nous n'aurons pas à craindre le fantôme de l'inflation.

### La situation des textiles décrite par Donald Gordon

Dans une troisième causerie radiophonique diffusée par tout le pays, le président de la Commission des Prix, M. Donald Gordon, a expliqué ces jours derniers, les raisons de la situation actuelle des textiles. Le président a admis qu'il y a des raretés, si l'on tient compte de la quantité de marchandises que plusieurs consommateurs désireraient acheter. Les vêtements civils nécessaires à un grand nombre d'hommes et de femmes, licenciés des forces armées, ont pris une large part de nos approvisionnements. Et la demande accrue des consommateurs, qui a commencé avec la hausse des revenus pendant la guerre, continue sans diminuer. Si l'on place cette énorme demande de vêtements en regard de la dislocation de la production résultant des différends industriels prolongés, au Canada et aux Etats-Unis, on constate que la raison des raretés des textiles est claire comme le jour. De plus, les raretés sont universelles.

Parlant de la question du coton, M. Gordon a fait comprendre que pour maintenir à un niveau raisonnable les prix des articles de coton vendus aux consommateurs, il a fallu recourir aux subventions. Un jour, ces subventions devront disparaître. Mais si on les enlevait maintenant, des ajustements de prix deviendraient nécessaires et, par exemple, les chemises qui se vendent aujourd'hui à \$2.50 augmenteraient de 40 pour cent ; une augmentation de 42 pour cent affecterait le prix des draps et des taies d'oreillers et ainsi de suite. Voilà les faits. Ne prouvent-ils pas clairement que les contrôles ont leur raison d'être et leur abandon à l'heure actuelle serait désastreux.

Au cours de la deuxième grande guerre, les Télégraphes du Canadien National ont reçu et expédié 61,005,000 dépêches et câbles.

### HEUREUX NEMRODS

La saison de la chasse au gros gibier, dans les régions en bordure de la ligne du Canadien National qui dessert le Lac St-Jean et le nord-ouest du Québec, bat son plein. Si l'on en juge par le nombre de trophées qui sont rapportés, depuis l'ouverture de la saison, peu de nemrods sont revenus jusqu'ici bredouille.

Contrairement aux années passées, alors que les chasseurs ne rapportaient de leur excursion que le panache et les quartiers arrière de leur orignal, on a vu passer cette année à la gare Centrale, des bêtes entières.

Un chasseur américain, qui a "tué son ours" ainsi qu'un chevreuil, ne s'est pas contenté de rapporter seulement la peau de l'ours pour montrer à ses amis, il a confié au service des messageries du Canadien National le fruit complet de sa semaine de chasse dans les forêts du nord de Québec.

### La propriété industrielle et les Canadiens-Français

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens-Français durant le mois d'octobre 1946. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le BUREAU TECHNIQUE FOURNIER, procureurs de brevets d'invention, 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal.)

437,197 — Maurice Rondeau de Beauportville, P.Q., "Soutien-gorge avec dessus élastique";

437,281 — G.-E. Gareau de Pont-Viau, P.Q., "Sertisseuse";

437,380 — A. Lamonde de Québec, "Fenêtre";

437,405 — J.-O. Leblanc, Timmins, Ontario — "Scie circulaire portative";

437,466 — Roland Gaucher de Sherbrooke, P.Q., "Cireuse à plancher";

437,698 — Joseph Vigneault de Montréal, P.Q., "Composition isolante";

437,699 — Joseph Vigneault de Montréal, P.Q., "Vaisseau flottable";

437,703 — J.-C. Rivet de Montréal, P.Q., "Porte de commande".

### Avant longtemps

Le quartier général de la Défense nationale a fait connaître récemment qu'au 5 octobre, 278,045 militaires étaient rentrés au Canada depuis le 8 mai 1945. De plus, 55,263 personnes à charge sont arrivées du Royaume-Uni au Canada, dont 110 par avion, et les autres par bateau. De ce total, 41,000 personnes à charge ont atteint le Canada dans les neuf premiers mois de 1946.

Consultations sur rendez-vous

**Docteur EDMOND BOURGAULT**

Spécialité :  
Chirurgie générale

EDIFICE ROYAL

AMOS

Tél. 317

### LIBRAIRIE CIRCULANTE

Vous avez du temps pour lire ? La Papeterie Val d'Or possède dans les rayons de sa librairie circulante le volume de votre choix. Il y en a pour tous les goûts : pour les jeunes, les moins jeunes et les plus âgés.

Profitez des avantages que vous offre la LIBRAIRIE CIRCULANTE de la Papeterie Val d'Or. Vous achetez le premier volume : quand vous en avez terminé la lecture pour une somme minime vous pouvez l'échanger pour un autre t comme ça indéfiniment.

Choix d'auteurs : Alphonse Daudet — Jules Verne — Pierre Loti — Jack London — Maurice Leblanc — Maurice Dekobra — Paul Féval — Max de Veuzit.

# La Gazette d'Amos

## Importante découverte minière dans Rochebeaucourt

Malgré l'établissement de la parité des dollars canadien et américain et les violentes réactions de notre Bourse des Mines, dans le nord-ouest de Québec, la prospection est toujours active et le moral de nos chercheurs d'or se manifeste par un optimisme toujours croissant.

Nous en avons la preuve dans la ruée vers le nord de l'Abitibi, que vient de déclencher la récente découverte de M. Thomas Aldous, prospecteur d'Amos, au nord du canton Rochebeaucourt, à 30 milles au nord de notre ville. En moins de deux mois, on y a piqué 20,000 acres de terre, soit 200 claims de 100 acres chacun.

Au cours du mois d'août, M. Aldous a piqué 100 acres, à la suite d'une intéressante découverte faite sur le lot No 32, du Rang X de Rochebeaucourt. Une veine de 8 pieds de largeur par 50 pieds de longueur lui a permis de prélever 10 échantillons, accusant à l'analyse une teneur de \$6.30, \$1.75, \$4.90, \$3.50, \$16.10, \$2.80, \$4.30 et \$7.00 en or, à la tonne de minerai. En un rien de temps on a vu plusieurs syndicats miniers dépêcher des équipes de piqueurs dans ce secteur. C'est ainsi que Sladen Malartic, Inspiration Mining and Development Co., W. Davis Prospecting Syndicate et Teck Hughes Exploration ont piqué une surface de cinq milles carrés, tout autour de la nouvelle découverte de M. Aldous, tant dans le canton Rochebeaucourt que dans celui de Despinassy.

Ces nouvelles propriétés minières sont situées à 2 milles au nord du il s'occupera exclusivement.

## M. BRUNO VEILLETTE ET L'ASSURANCE-VIE

Une importante transaction commerciale a été conclue au cours de la semaine dernière quand M. Bruno Veillette a vendu son bureau d'assurance générale à M. Alfred Roy, de la société Roy, Duguay et Cie. M. Veillette déjà spécialisé en la matière ne s'occupera plus à l'avenir que de l'assurance-vie.

Les bruits ont couru que notre concitoyen quitterait notre ville avec sa famille pour aller vivre au pays de ses ancêtres quelque part dans la Mauricie. Au cours d'une interview qu'il a bien voulu nous accorder, M. Veillette, échevin du quartier No 3, nous a déclaré qu'il entend bien demeurer parmi nous et qu'il n'a aucunement l'idée de laisser une ville où il est établi déjà depuis plus de vingt ans. Profitant de cette rencontre, M. Veillette nous a demandé de remercier tous les clients qui l'ont honoré de leur confiance à son bureau d'assurance générale. Il se déclare de plus très optimiste en ce qui regarde le vaste champ d'action encore ouvert en notre région à l'assurance-vie dont village de Rochebeaucourt, et à cinq milles du tracé du futur embranche-

ment du Canadien National, entre Barroute et Kiaske.

M. Aldous a déjà commencé l'exploitation de ses claims miniers et l'on anticipe déjà une grande activité dans ce secteur, pour le printemps prochain.

## Chez les Chevaliers de Colomb d'Amos

Fidèle à sa tradition, le conseil d'Amos des Chevaliers de Colomb a convié samedi soir ses membres et leurs compagnes à sa partie d'huitres annuelle.

Il était dix heures quand une foule de plus de cent cinquante personnes a envahi le pavillon des Chevaliers en bordure de la rue Principale dont chaque fenêtre laissait deviner des flots de lumière tamisée par des stores aux teintes discrètes. Alors qu'au rez-de-chaussée un phonographe muni d'un amplificateur déversait en demi-teinte les harmonies de disques à la musique tantôt bergante tantôt entraînant au sous-sol les convives se livraient au massacre ininterrompu des Bouctouches à la chair juteuse et ferme. Chaque table portait aussi une grande variété de ces hors-d'œuvre classiques qui stimulent les appétits et font durer encore plus longtemps le plaisir gastronomique; nous voulons parler des olives farcies, du céleri, des concombres marinés, etc., alternant avec les quartiers de citron et les indispensables biscuits au soda qui accompagnent toujours pareil festin.

Cette année une équipe nouvelle faisait les honneurs de la maison. En effet, M. J.-E. Desrosiers, grand-chevalier et M. Paul Allaire, intendan, tous deux élus au cours de l'été dernier y faisaient leurs débuts comme amphytrions. On peut dire qu'ils ont maintenu à son niveau le talent d'organisation de leurs prédécesseurs et que pour un début cette réception fut un coup de maître, suivant la formule justement consacrée. Le plus bel entrain a régné toute la soirée.

Notre rapport serait incomplet si nous ne mentionnions la présence de Madame J.-E. St-Pierre, régente des Filles d'Isabelle, et d'un groupe nombreux de ses collègues du Cercle Notre-Dame du Rosaire. On sait que ce cercle représente l'aile féminine de la Chevalerie. Aussi le fait pour plusieurs d'entre elles d'avoir pris part à cette fête a sûrement ajouté au succès de cet événement social qui nous a valu aussi le plaisir de voir tout un essaim d'autres jolies amossoises escortées de leur Chevalier.

## FIANCAILLES

Mardi, le 5 novembre, dans l'intimité, ont été célébrées les fiançailles de Mlle Jeanne-Mance Bégin, fille de M. et Madame J.-E. Bégin, d'Amos, à Me Paul Méthot, notaire, de Cap St-Ignace, P.Q.

La cérémonie s'est déroulée à la résidence de notre concitoyen, M. Bégin, 2ème Avenue, Amos.

## NOTES SOCIALES

M. et Madame Gérard Martel sont de retour d'un voyage à Montréal, Québec et La Baie-du-Febvre.

M. Charles-Edouard Larivière a passé une semaine dans la métropole.

M. Paul Boucher s'est rendu à Charny assister au mariage de son frère M. Henri Boucher.

MM. J.-E. Desrosiers, Julien Vien, Edouard Bédard, Paul Allaire, Eloi Arcand, Hector Hudon et J.-A. Matte se sont rendus à Malartic dimanche dernier assister au congrès régional des Chevaliers de Colomb, du district No 8.

M. Roger Richard de Val d'Or, était de passage en notre ville en fin de semaine.

M. Lionel Roux, représentant de Burns & Co., est de passage en notre région.

Mesdames Frank Blais et Charles Magnan, de Malartic, étaient de passage parmi nous au cours de la semaine dernière.

M. Paul Dudemaine s'est rendu à Montréal au commencement de la semaine en voyage d'affaires.

## Lajeunesse-Gourd

Dans la plus stricte intimité, ce matin, à neuf heures, en l'église Notre-Dame des Neiges, a été célébré le mariage de Mlle Lill Gourd, fille de M. David Gourd, M.P., et de Mme Gourd, d'Amos et de Montréal, avec Me Marcel Lajeunesse, fils de M. et de Mme Marc-Z. Turcotte. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Lucien Thibodeau, s.j., et pendant la messe, Mlle Yolande Gourd, soeur de la mariée, chanta le "Panis Angelicus", de César Franck et l'"Ave Maria", de Gounod. Le chœur était alors décoré de pompons et de chrysanthèmes blancs et bronze et de massifs de fougères. Accompagnée de son père, la mariée portait un trois-pièces en lainage café orné de martre de roche, un feutre français de même ton garni d'autruche nuance blanc fumée, des accessoires bruns et des gardénias à l'épaule. Le marié avait pour témoin son oncle, M. Turcotte. Après la cérémonie, une réception réunissait les membres des deux familles dans le salon bleu de l'hôtel Windsor, décoré de chrysanthèmes et de pompons. M. et Mme Lajeunesse partirent ensuite pour le Lac Placide.

## Au Cinéma Royal, Amos

Samedi le 16, dimanche le 17 et lundi le 18 novembre:

### "LA FILLE DU PUISATIER"

avec Raimu, Fernandel, Charpin et Josseline Gael.

Mardi le 19 et mercredi le 20 novembre:

### "ABILENE TOWN"

avec Randolph Scott et Ann Dvorak.

Jeudi le 21 et vendredi le 22 novembre:

### "SHE WOULDN'T SAY YES"

avec Rosalind Russell, Lee Bowman et Adele Jergens.

Samedi le 23, dimanche le 24 et lundi le 25 novembre:

### "L'ENFANT DE L'AMOUR"

avec Gaby Morlay, Almé Clariond et Claude Genla.

## ACTIVITES DE NOTRE LIGUE DE HOCKEY D'AMOS

Notre Ligue de Hockey locale, qui entreprend sa troisième année consecutive dans la direction de notre sport national, et qui, au cours des deux dernières saisons, a remporté un assez bon succès, vient de publier son rapport financier pour la saison 1945-46, couvrant jusqu'au 1er septembre de cette année.

Grâce au succès remporté la saison dernière, et cette été lors du Festival organisé au profit de notre ligue, celle-ci commence la présente saison avec la jolie somme en caisse de \$425.94. C'est donc dire que tout s'annonce pour le mieux pour la prochaine saison. Le rapport financier en question est publié en détail dans une autre colonne de ce journal.

Toutefois, chaque saison nécessite plusieurs réparations à notre patinoire locale, et ceci s'avérera nécessaire, jusqu'à ce que nous ayons un arena dans notre ville. A cette fin, la ligue fera certains changements importants à la cabane, servant au public; d'ailleurs les travaux y sont déjà en cours depuis plus d'un mois, et plusieurs autres réparations seront faites, afin de rendre les parties plus intéressantes pour les joueurs et pour le public. Un message de la part du Président de la Ligue, Lucippe Hivon, sera probablement donné sous peu à ce sujet.

Au cours de la prochaine saison, notre ligue comprendra, tel qu'annoncé déjà, 3 équipes, soit le Garage Central, le Miners et une troisième équipe que sera financée par La Société d'Entreprises Générales Ltée; cette dernière équipe comprendra en partie les anciens joueurs du Collège, qui ont si bien terminé la saison l'an passé. C'est un beau geste sportif de la part de La Société d'Entreprises, de prendre la direction de ces jeunes, mais on aurait tort de penser, cependant, que le Garage Central et les mines, finançant le nouveau club Miners, n'auront pas eux

aussi autant de mérite dans le succès de la prochaine saison de hockey, qui, espérons-le, sera des plus intéressantes.

Dimanche prochain, tous les joueurs de hockey locaux doivent se réunir avec les gérants des différentes équipes aux prises pour en venir à une entente, et pour balancer les clubs de manière à fournir à notre population un agréable passe-temps. D'autres questions très importantes y seront discutées et connaissant le bel esprit sportif qui a toujours régné parmi nos joueurs, on peut être assuré, que dans les décisions qui y seront prises, ainsi que dans la manière dont les clubs seront balancés, notre public supporteur aura entière satisfaction.

D'ici à ce que la première joute ait lieu, il est certain que le hockey fera le sujet de maintes discussions: on nous apprend même que plusieurs joueurs sont actuellement à s'entraîner fermement afin de donner un meilleur rendement, lorsque la saison débutera. Souhaitons donc bonne chance à chaque club, et souhaitons qu'ils sachent, comme par les années passées, nous faire honneur.

## La fête de l'Armistice à Amos

Grâce à l'initiative des membres de notre Légion Canadienne, la fête de l'armistice n'a pas passé inaperçue en notre ville.

C'est dimanche le 10, la veille de ce jour mémorable, que nos légionnaires ont tenu à rappeler à notre population le souvenir de nos morts tombés au champ d'honneur. En effet, une couronne de fleurs a été déposée, au pied du tableau érigé en la cathédrale à la mémoire de nos soldats et M. le capitaine abbé Lalonde, aumônier militaire, a prononcé le sermon du jour, portant sur le rôle héroïque de ces grands disparus.

## Pinceaux de Peintres

### Rubberset "NYLON" 4"

#### Decals

Pour Cuisine,  
Chambre de bain,  
Chambre d'enfants,  
Meubles

#### Peinture

à  
l'eau  
Lavable  
Alatint

#### Mastic-Glaze

Le successeur  
du  
"MASTIC"

#### Strip-Seal

Pour calfeutrer  
les fenêtres, etc.,  
1000 et 1 usages

## LA FERRONNERIE

### G.-A. BRUNET

Tél. 130 AMOS C.P. 400

Gustave DUGUAY, B.A. — Marc DUGUAY, B.A., L.L.L.

## DUGUAY & DUGUAY

NOTAIRES

Edifice Royal — Amos, Qué.

Tél. : Bureau : 225  
Rés. : 159

# La Gazette de Malartic

## Assemblée de la Chambre de Commerce

A une récente assemblée de la Chambre de Commerce de Malartic, il fut proposé par M. Frank Blais, Jr., d'écrire à la Commission des Chemins de Fer, à Ottawa, en vue d'obtenir une amélioration dans la cour du fret à Malartic, pour faire suite à la correspondance déjà échangée à ce sujet avec M. R.-B. Corrigan, surintendant des chemins de fer nationaux pour la division de Cochrane.

A cette même assemblée, les membres présents décidèrent de ne pas acquiescer à la demande du Kinsmen Club, de Va d'Or en rapport avec l'organisation des "snow frolics" à Malartic. M. Bennie Cleman suggéra que le président de la Chambre de Commerce réponde à M. Bruce que la population de Malartic n'était pas assez considérable pour que la Chambre de Commerce s'occupe de cette affaire.

Des membres présents soulevèrent alors la question des jours de congé

statutaires et demandèrent que cette question fût étudiée soigneusement, afin que notre ville soit sur la même base que les villes environnantes. Un comité chargé d'étudier cette question a été formé et sera composé de MM. C. Bourcier, J. Lizotte, A.-E. Macmillan, J.-L. Gravel et Bennie Cleman.

Le Président aborda ensuite la question de l'entretien, pour l'hiver 1946-47, de la route provinciale de Cadillac, jusqu'à l'embranchement du chemin conduisant à Malartic Gold Fields. M. Ivanhoe Ricard suggéra que l'on demandât des soumissions pour ce travail. A la suite de discussions multiples il fut proposé par le président qu'un autre comité soit formé dans le but de recueillir les fonds nécessaires à l'entretien des chemins d'hiver pour la partie susdite. MM. F. Bourcier, I. Ricard, B. Cleman, J.-L. Chartier et L.-C. Savard formeront ce comité.

## La journée du Coquelicot a remporté un franc succès

La journée de samedi, le 9 novembre, fut dédiée à la vente du Coquelicot sous les auspices de la Légion Canadienne, branche de Malartic.

Les principaux organisateurs de la vente, M. Alex Johnson, secrétaire, et M. Paul Park, se disent très satisfaits des résultats obtenus et désirent remercier les personnes qui ont prêté leur concours à cette oeuvre. Le dévouement de 8 jeunes écolières durant cette journée mérite d'être noté, car les jeunes Patricia et Georgina Kelly, Lucille Tremblay, Rena Lawliss, Shirley Anderson, Sonia Rex, Thérèse Yelle et Phyllis Watson braverent le froid humide de samedi, de 1 heure p.m. à 8 heures p.m., se tenant à leur poste ou arpentant la rue Royale, pour offrir leurs coquelicots aux passants. La tirelire de Georgi-

na (Scamp) Kelly rapporta le plus gros montant des huit en circulation samedi. Mme L. Légaré, de l'avenue Abitibi, qui avait organisé ce groupe de vendeuses, est aussi digne de mention, car elle sut créer de l'émulation parmi ces jeunes filles, en les visitant de temps à autre et en les encourageant.

Un groupe de dames de l'Eglise Unie et de l'Eglise Anglicane, ainsi que des écolières de l'Ecole Protestante, ont aussi montré un grand dévouement à cette occasion.

Les recettes de la vente des coquelicots à Malartic sont environ 60% plus élevées que l'an dernier et les fonds seront employés pour venir en aide aux vétérans invalides de notre ville.

### NAISSANCE

LEONARD, Baptisé le 3 novembre, Roland-Paul-Edouard, fils de M. et Mme Philius Léonard (née Victorine Carrière). Parrain et marraine M. et Mme Paul Carrière, grands-parents de l'enfant.

### DECEDE AU MANITOBA

Nous regrettons d'apprendre le décès de M. D. Kentish, de East Selkirk, Man., père de MM. Jack et Mike Kentish, de Malartic.

Nos condoléances aux familles Kentish.

### Changement d'horaire

Le nouvel horaire du chemin de fer Canadian National devenant effectif le 24 novembre, changera l'heure des trains arrivant à ou laissant Malartic, comme suit : le train allant vers Rouyn passera à Malartic à 11.47 a.m., tandis que le train allant vers Montréal sera dû à 3.40 p.m.

En conséquence, le courrier de Toronto, Rouyn et Kirkland Lake devra être mis à la poste avant 10.20 a.m. et le courrier pour Québec, Montréal et Val d'Or, avant 2.15 p.m.

### CARNET SOCIAL

Le Dr J.-A.-O. et Mme Major, accompagnés de leur belle-fille, Mme Dionne Major, visitaient des amis à Malartic, jeudi dernier.

M. Fred Cook, de Beamsville, est l'invité de son frère Allen, pour une quinzaine.

Mme Adonis Authier était de retour à Malartic le 6 novembre, après quelques jours passés à Montréal.

M. et Mme Doherty, de Cadomin, Alta, sont en visite chez leur fille, Mme James Doherty, de l'avenue Abitibi.

Mme M.-D. Kennedy est partie samedi dernier, pour rendre visite à sa soeur, Mme Jack Darling, de Kirkland Lake.

M. Eddy Gagnon, fils de Philippe Gagnon, de Malartic, est retourné à Welland, Ont., où il était employé avant son enrôlement dans l'armée.

Les amies intimes de Mlles Pauline et Madeleine Cossette se réunissaient au Club Pioneer, jeudi dernier, pour fêter ces demoiselles avant leur départ pour Belletre, où elle rejoindront leurs parents, partis il y a quelques jours. On présenta à chacune de magnifiques malles de voyages.

M. Wm.-E. Grant, de Stratfordville, Ont., était parmi nos visiteurs d'affaires la semaine dernière.

M. et Mme Cormier, de Kitchener, en visite chez M. M. Moore, projetent d'habiter notre ville.

Mme Ted Mains et sa mère, Mme H. Malcolm, de Parbec, passent quelques jours à Kirkland Lake.

M. Roland Dorval du Camp Dorval, sur la route Mont-Laurier visitait M. et Mme Adélar Dorval, ainsi que ses grand-parents M. et Mme Alfred Dorval, ces jours derniers.

M. et Mme Mike Kentish, qui étaient en visite à Ottawa, revinrent à Malartic le 6 nov. M. Kentish partit immédiatement, avec son frère Jack pour assister aux funérailles de leur père, M. D. Kentish, de East Selkirk, Man.

Mme Bob Gorman est actuellement en visite chez sa mère, à Ottawa.

Mme H. Byberg et son fils, Allan, en visite chez M. et Mme Jack Featherstone, sa soeur et son beau-frère.

M. Harry Steinberg de Toronto, visitait Malartic par affaires la semaine dernière.

M. Arthur Gagnon, de la firme Chartré, Samson, était de passage à Malartic, la semaine dernière.

Mme Adélar Lauzière, accompagnée de son frère, M. Emilio Boulay, et de ses enfants, sont partis au début de la semaine pour Red Lake, où Mme Lauzière rejoindra son mari qui est employé dans une des mines de l'endroit.

M. H. Burke, de Halet, passa la fin de semaine avec sa famille à Timmins.

M. et Mme Emil Anderson et leurs enfants, de la rue Montcalm, sont partis la semaine dernière pour Tisdale, Sask., où ils résideront.

M. B.-V. Harrison de la Cie Northern Quebec Power, était à Malartic par affaires, la semaine dernière. Il visita en même temps sa belle-fille, Mme G. Harrison.

Mme T.-J. Woodcock, de Noranda et sa fille sont les invitées de M. et Mme Phil Rex, de la rue Jacques-Cartier.

Mlle Gilberte Bélanger, de La Sarré, était l'invitée de Mlle Gracia St-Arnault, en fin de semaine.

Mme Maurice Kennedy et ses enfants sont arrivés de Québec, et habiteront Malartic, avenue Fournière. M. Kennedy était à Malartic, depuis le début de l'été.

M. Oscar Courtemanche est revenu d'un voyage d'affaires à Montréal.

M. le maire Armand Dumas et l'échevin A.-M. Jaques sont partis mercredi soir pour Québec, afin d'y rencontrer les ministres des Affaires Municipales et des Mines.

MM. J.-R. Gauthier, B.S.A., de Macamic, Louis-Joseph St-Yves, B.S.A., de Dupuy, et M. Hébert, de La Reine, étaient à Malartic par affaires, la semaine dernière ; ils en profitèrent

Saveur  
Délicieuse  
— Scellée à Vide



CAFÉ  
"SALADA"

### Rectification

Une erreur s'étant glissée dans un rapport publié la semaine dernière, il nous fait plaisir de publier la rectification suivante :

Le comité de recrutement des Filles d'Isabelle, pour l'année 1946 se composera de Mesdames G. Lejeune, L. Turcotte, L. Blais, R. Carrier, A. Provost, Mlle Boutin, de Cadillac, Carmen Rhéault et Jeanne Roy, suivant une résolution adoptée à la dernière assemblée du Cercle.

pour rendre visite à leur confrère et ami, M. L.-C. Savard.

Mme Aurèle Chénier, de Ville Marie, et Mme Albert Rouleau visitaient dernièrement leurs parents, M. et Mme Paul Morin.

Mlle Noella Loïselle, de Ville Marie, était de passage à Malartic, l'invitée de M. et Mme Benoit Drolet, de l'avenue Pioneer.

### Assemblée des dames-auxiliaires de l'Eglise Unie

A une assemblée des Dames Auxiliaires de l'Eglise Unie, convoquée mardi soir le 5 novembre, il a été décidé de procéder à une vente bénéfique, dans le soubassement de l'église, le 27 novembre prochain. On discuta aussi la question du souper à la dinde, offert par cette congrégation durant le mois de novembre de chaque année. On devra d'abord s'enquérir si un certain nombre de ces oiseaux délicieux peut être acquis et, dans l'affirmative, une autre assemblée sera tenue pour jeter les bases de l'organisation de ce souper traditionnel ; cette dernière assemblée sera tenue à la résidence de Mme-L. McCannell, le 19 novembre, si elle a lieu. Toutes les dames faisant partie de l'Eglise Unie sont cordialement invitées.

DEMANDEZ-LE ET NOUS LE FERONS

## WALLY'S WELDING AND REPAIR SHOP

Nous nous spécialisons dans la soudure de l'aluminium et des surfaces dures.

3ème Ave. (en face de la Com. des Liq.)

Tél. 415

VAL D'OR

## Capitol Jeweller



F.-C. De La Chevrotière

REPARATIONS GENERALES

OUVRAGE GARANTI

TRAVAIL EXECUTE AVEC SOIN

Edifice du Théâtre Capitol-Lamaque

BOURLAMAQUE

Cigarettes  
SWEET  
CAPORAL

"La forme la plus pure  
sous laquelle le tabac  
peut être fumé"



4 Générations de femmes nerveuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUÉ D'APPÉTIT

TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ VOUS EN PRENANT LES BONNES  
**PILULES ROUGES**  
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

1875 1900 1925 1945

CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE - TEL. 1566 - 1567 - 1568 - 1569 - 1570 - 1571 - 1572 - 1573 - 1574 - 1575 - 1576 - 1577 - 1578 - 1579 - 1580 - 1581 - 1582 - 1583 - 1584 - 1585 - 1586 - 1587 - 1588 - 1589 - 1590 - 1591 - 1592 - 1593 - 1594 - 1595 - 1596 - 1597 - 1598 - 1599 - 1600 - 1601 - 1602 - 1603 - 1604 - 1605 - 1606 - 1607 - 1608 - 1609 - 1610 - 1611 - 1612 - 1613 - 1614 - 1615 - 1616 - 1617 - 1618 - 1619 - 1620 - 1621 - 1622 - 1623 - 1624 - 1625 - 1626 - 1627 - 1628 - 1629 - 1630 - 1631 - 1632 - 1633 - 1634 - 1635 - 1636 - 1637 - 1638 - 1639 - 1640 - 1641 - 1642 - 1643 - 1644 - 1645 - 1646 - 1647 - 1648 - 1649 - 1650 - 1651 - 1652 - 1653 - 1654 - 1655 - 1656 - 1657 - 1658 - 1659 - 1660 - 1661 - 1662 - 1663 - 1664 - 1665 - 1666 - 1667 - 1668 - 1669 - 1670 - 1671 - 1672 - 1673 - 1674 - 1675 - 1676 - 1677 - 1678 - 1679 - 1680 - 1681 - 1682 - 1683 - 1684 - 1685 - 1686 - 1687 - 1688 - 1689 - 1690 - 1691 - 1692 - 1693 - 1694 - 1695 - 1696 - 1697 - 1698 - 1699 - 1700 - 1701 - 1702 - 1703 - 1704 - 1705 - 1706 - 1707 - 1708 - 1709 - 1710 - 1711 - 1712 - 1713 - 1714 - 1715 - 1716 - 1717 - 1718 - 1719 - 1720 - 1721 - 1722 - 1723 - 1724 - 1725 - 1726 - 1727 - 1728 - 1729 - 1730 - 1731 - 1732 - 1733 - 1734 - 1735 - 1736 - 1737 - 1738 - 1739 - 1740 - 1741 - 1742 - 1743 - 1744 - 1745 - 1746 - 1747 - 1748 - 1749 - 1750 - 1751 - 1752 - 1753 - 1754 - 1755 - 1756 - 1757 - 1758 - 1759 - 1760 - 1761 - 1762 - 1763 - 1764 - 1765 - 1766 - 1767 - 1768 - 1769 - 1770 - 1771 - 1772 - 1773 - 1774 - 1775 - 1776 - 1777 - 1778 - 1779 - 1780 - 1781 - 1782 - 1783 - 1784 - 1785 - 1786 - 1787 - 1788 - 1789 - 1790 - 1791 - 1792 - 1793 - 1794 - 1795 - 1796 - 1797 - 1798 - 1799 - 1800

## Annonces classées

**BOIS DE CHAUFFAGE**  
BOULEAU VERT, épinette verte et sèche, et sapin, en 4 pieds, 2 pieds, 16 pouces ou 14 pouces de longueur. Tél. 244. Chabot Sash and Door, 1020, 4ème ave., Val d'Or. 1 tcf.

**A VENDRE**  
Petit commerce de lingerie très florissant, à vendre. S'adresser à 325, Ave Central, Tél. 568-A1, après 6 hres p.m.

**A VENDRE**  
Un coach Ford à quatre portes, en très bon état et à très bonnes conditions. S'adresser : Salon de Barbier Paul Gendron, Ed. Florent Bacon, 1ère Avenue, Amos.

**A VENDRE**  
Résidence bâtie sur lot de 75 pieds de largeur par 140 de profondeur, 4ième Avenue Amos, en arrière de la Salle des Chevaliers de Colomb, livrable dans la première quinzaine de novembre. S'adresser : M. Joseph Veillette, Amos, Tél. 311.

Gros lot de cochets à vendre — pesant de 7 à 8 livres — éviscérés ou non ; aussi poulets et lapins en boîte d'une livre — S'adresser à J. Rodolphe Couture, Tiblémont, RR. 1 Semeterre, comté d'Abitibi-Est.

**CHAMBRES A LOUER**  
3 CHAMBRES à louer, à la semaine, eau courante. S'adresser à 151 Chemin Rouyn, voisin de Carrière Lumber. Tél. 218.

**ON DEMANDE A ACHETER**  
UNE FERME A UNE distance d'environ 15 milles aux alentours de Val d'Or. Mentionner localité, description et prix. S'adresser à boîte postale 868, Val d'Or, Qué. 37-pfc

**COURS PRIVES**  
COURS PRIVES de peinture et dessin, donnés à domicile. Pour tous renseignements, écrire à Casier Postal 528, Val d'Or. 15-rtt.

**SERVANTE DEMANDEE**  
Dans une famille d'Amos. BON SALAIRE GARANTI. S'adresser à Madame Eloi Arcand, 31, 3ième Avenue, (en arrière de la cathédrale), Amos. Tél. 282.

### Agents demandés

Territoire Abitibi  
Générateurs d'électricité et  
Convoyeurs de charbon  
Propositions intéressantes  
Ecrivez immédiatement  
**ASSOCIATED MATERIEL LIMITED**  
970, rue de Bullion Montréal

## COURRIER DE MALARTIC

(suite de la page 6)

### On a fêté l'"Halloween"

Les grades 8, 9 et 10 de l'école catholique ont aussi fêté l'"Halloween", sous l'habile direction de l'assistante-principale, Mme René Vachon, laquelle s'occupa de l'organisation des jeux. Les écoliers et écolières de ces grades : Louise Hamel, June Bosada, Thomas O'Neil, Cecil Wall, Clarence Watson, Loretta Pellarin, Clifford et John O'Neil, Réjeanne Lebel et Mary-Ann Lapliss, tous portant de piquants travestis, s'amusèrent ferme jusqu'à 10 heures p.m.

### Partie de bridge

Mmes Russell Boyce et Phil Rex étaient conjointement hôtesse à une partie de bridge chez Mme Rex, 743 rue Jacques-Cartier, jeudi soir, le 7 novembre. Le 1er prix fut remporté par Mme H. Herz avec un comptage de 6,500, pendant que Mme Harry Kuntz remportait le 2ème prix et Mme B. LeHupe, le troisième prix. A la suite de plusieurs mains de bridge chaudement contestées, un délicieux goûter fut servi. Mme A. Heather, de Louvicourt, et Mme T.-J. Woodcock, de Noranda, étaient parmi les invités.

### Chasse aux brigands

Durant la nuit du 4 novembre, deux roues d'automobile avec pneus et tubes furent dérobées au Garage Central, opéré par M. Donatien Lavalée ; ce dernier alerta la police de bonne heure, mardi matin.

Suivant les indices fournis par M. Lavalée, le Chef Tully et le constable René Mathieu se mirent à l'oeuvre. Ils localisèrent d'abord les objets volés, lesquels avaient été transportés à la Baie Carrière. Les coupables qui avaient pris le bois, furent plus difficiles à atteindre. Cependant, une jeune fille, qui avait été mêlée à l'affaire, fut interrogée et ce qu'elle put révéler aida les policiers à localiser les filous.

Le constable R. Mathieu, de la Sureté Provinciale après une marche d'une quinzaine de milles dans la forêt, manqua d'abord son homme, mais il le repinça ensuite à la barrière, embranchement sur la route Malartic-Val d'Or qui conduit à la Baie Carrière.

Roger Chamberland et Paul Papineau, qui avaient été appréhendés, furent mis sous verrous à Val d'Or en attendant leur procès.

Chamberland a depuis été remis en liberté provisoire, sous un cautionnement de \$500.00.

### Succès du bazar

Les Dames Auxiliaires de l'Eglise Anglicane St-Georges de Malartic, ont obtenu un beau succès à leur bazar annuel, lequel a eu lieu au Club de Récréation de la mine Canadian Malartic, mardi soir dernier. Les articles de tricot, etc., confectionnés à la main, s'enlevèrent rapidement, ainsi que les bons gâteaux, tartes, biscuits pour lesquels la demande va en augmentant d'année en année.

### Arrêté pour désertion

Albert Stady, âgé de 34 ans, fut détenu au Poste de police municipal, après sa comparution devant le juge de paix Armand Blais, à la suite de son arrestation par le constable L. Bertrand, sur les instructions du département de la police de Timmins, Ont., où il devra comparaître pour répondre à l'accusation de désertion de famille. Stady a été détenu jusqu'à l'arrivée de l'inspecteur Archambault, du département de la Police de Timmins.

### A l'école de Danse

L'école de danse de Malartic, inaugurée au mois d'octobre 1944 et conduite par Mme Sarah Doherty, compte maintenant une cinquantaine d'élèves.

Débutant avec quelques élèves seulement, ce nombre augmenta suffisamment pour permettre à Mme Doherty de donner son premier récital au commencement de l'été 1945, lequel eut lieu au Théâtre Malartic, 25 de ses élèves y prenant part. En juin 1946, avec une classe d'environ 50, Mme Doherty donnait son second récital, qui remporta un succès marqué. Une exhibition de danses mexicaines fut alors spécialement goûtée. Mme Doherty ayant étudié ces danses elle-même, alors qu'elle habitait New Mexico, il y a quelques années, elle les connaît à fond. Elle a aussi organisé des classes de ballet, d'acrobatie, tap, etc. Son studio est situé à la Salle du Rendez-Vous.

### Au club de Curling

L'assemblée annuelle du Curling Club de Malartic Gold Fields fut tenue vendredi, le 8 courant, dans le soubassement du bureau de la mine, dans le but d'élire les officiers pour la prochaine saison. L'ex-président Tom Brown donna un compte rendu des activités du club l'hiver dernier, et on procéda ensuite à l'élection des officiers qui donna le résultat comme suit : Johnnie Waugh, président ; Andy Anderson, vice-président ; Art Symons, trésorier ; Clarence Wilton, Jack Morgan, Tom Brown, Archie Lowry, B. Haggart, Jim Morash, Bill Archer, Jerry O'Halloran, V. Hylands, Velma Lowry et Ethel Morgan feront partie des différents comités formés.

PROVINCE DE QUEBEC  
DISTRICT D'ABITIBI  
No. 7278

COUR SUPERIEURE  
LUCIEN-A L F R E D L A D O U -  
C E U R, Avocat et Conseil du Roi,  
résidant et pratiquant à Amos,  
Demandeur

- vs -  
ALPHONSE PAQUETTE, déjà  
de Ste-Rose de Poularies et maintenant  
de lieux inconnus,  
Défendeur

AVIS D'ASSIGNATION  
Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois à compter de la dernière publication du présent avis.

Amos, 31 octobre 1946  
Le Député-Protonotaire  
M. Tessier

**DEMANGEAISON ARRETEE** en un clin d'oeil ou argent remis  
Pour soulager vite la démangeaison causée par eczéma, pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la Prescription D.D.D. liquide, médicamenteuse, pure, rafraichissante. Non grasseuse, non tachante. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez à votre pharmacien la Prescription D.D.D.

### Accident...

(suite de la première page)  
du Dr Perras, qui fut le premier rendu sur les lieux où conduisit le blessé d'abord à l'hôpital de Bourlamaque et, ensuite, à l'hôpital de Cartierville, près de Montréal, où il sera traité par le célèbre Dr Samson.

M. Maurice Marcoux, directeur des frais funéraires de Val d'Or et en même temps directeur du service d'ambulance, a consenti à transporter le malade de Val d'Or à Montréal, malgré la température indécise et les pronostics non moins rassurants. Tout alla tant et si bien que le blessé semblait mieux se comporter à son arrivée à l'hôpital.

Au moment de l'accident, qui est survenu alors que le chauffeur Georges Fortier, tenta d'éviter un autobus se dirigeant en sens contraire, quatre autres personnes occupaient les sièges, soit les trois frères et un cousin Côté, tous le Louvicourt.

Le sergent Massue de la police provinciale fit enquête, tandis que le sergent Bernier, de la police municipale, fut dépêché sur les lieux.

### Lisez et faites lire

**LA GAZETTE DU NORD**

## PAR DEUX FOIS IL AFFRONTA UN BRASIER POUR SAUVER SA FAMILLE

GEORGE MCCONNELL GAGNE

Le Prix Dow

### LE PRIX DOW

est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme tangible d'une Obligation de la Victoire de \$100 en expression de gratitude. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants de Montréal, accorde les prix d'héroïsme d'après les recommandations d'une agence de nouvelles de réputation nationale.



George McConnell fut éveillé, un sombre matin d'octobre, par la fumée qui l'étouffait. La maison était en flammes. Il réalisa à l'instant le danger que couraient son épouse et ses trois enfants. Mais, il lui fallait avant tout de l'air frais. Se précipitant vers la porte, il aspira à grands poumons, puis se lança dans la maison en flammes. Quasi-aveuglé, il parvint à la chambre à coucher et conduisit son épouse et deux des enfants au dehors. Puis, malgré ses brûlures, il pénétra de nouveau dans le brasier ardent. S'emparant du berceau de son bébé d'un an, il le transporta à l'extérieur. Quelques instants plus tard, son foyer était qu'un amas de cendres. Grâce à son courage et à sa présence d'esprit, George McConnell sauva la vie de sa femme et de ses enfants.

Nous sommes fiers de présenter Le Prix Dow à George McConnell, d'Aurora, Ontario.

Le PRIX DOW

LA BRASSERIE DOW - MONTRÉAL

### Vous Etes-Vous Blessé ?

**PAINKILLER**

Apporte un Soulagement Rapide

EN USAGE PARTOUT DEPUIS PLUS DE CENT ANS.

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.  
Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhées.

CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

## Progrès accomplis en Octobre à la mine Louvicourt Goldfield

M. Pierre Beauchemin, président de Louvicourt Goldfield Corporation, fait rapport des progrès suivants accomplis durant le mois doctobre :

**DEVELOPEMENT** — Le puits a été approfondi de 80 pieds, durant le mois, et il atteint maintenant une profondeur de 635 pieds. Le 4ième niveau sera percé à 675 pieds et le creusage du puits sera complété jusqu'à 750 pieds de profondeur. Les galeries d'exploration au niveau de 225 pieds ont été continuées vers l'est sur une distance de 178 pieds, dont la plus grande partie dans du minerai égal à la teneur moyenne de la mine. Au niveau de 375 pieds, des galeries et travers-bancs ont été percés sur un parcours de 317 pieds. Ces développements ont été poursuivis en partie pour permettre d'explorer systématiquement le massif de minerai au moyen de forages au diamant. Les travaux, au niveau de 525 pieds, ont consisté surtout dans le forage d'une recette, de travers-bancs dans le massif de minerai et de la préparation des galeries qui se dirigeront vers l'est et l'ouest dans ce massif. Une largeur de 42 pieds de minerai d'une teneur comparable à la moyenne de la mine a été établie dans la veine du "puits" (Shaft vein) à cet endroit.

**USINE** — Les fondations pour les moulins à billes, les agitateurs et pompes ont été complétées, ainsi que le plancher de ciment. Deux moulins à billes, deux agitateurs et deux "thickeners" ont été installés; les murs de la bâtisse ont été complétés sur trois côtés, et une extension, pour abriter le réservoir à minerai principal, a été commencée. La bâtisse des concasseurs est complétée, et le béton pour la fondation de ces concasseurs a été coulé.

**GENERAL** — Les lignes d'eau et de vapeur sont rendues à toutes les bâtisses et la bouilloire est installée; le chevalement du puits est à moitié recouvert et la base, pour un troisième compresseur, est en voie de construction; trois maisons additionnelles, pour loger les employés supérieurs, ont été érigées.

**SOMMAIRE** — Le développement du minerai au point de vue tonnage et teneur a démontré, jusqu'ici, une amélioration substantielle sur les données établies par le forage au diamant pratiqué de la surface. Les développements en cours et les programmes de construction progressent favorablement et laissent entrevoir que l'usine pour le traitement du minerai sera complétée en janvier 1947.

## Pertes humaines

Dans un communiqué émis à l'occasion de la Semaine de prévention des Incendies, la 'Canadian Underwriters' Association' fait remarquer que des brûleurs à l'huile, dangereux à manier, n'ayant pas répondu aux exigences sécuritaires des 'Underwriters Laboratories' ou de la 'Canadian Standards Association', pourraient faire augmenter de façon substantielle les pertes matérielles, dans des incendies de maisons au Canada, cet hiver.

"On a attiré notre attention", lit-on dans le communiqué, "sur le fait que des brûleurs à l'huile de divers types sont mis sur le marché, pour être achetés spécialement par ceux qui se construisent des maisons actuellement ou par d'autres qui veulent changer le système de chauffage cette année, prévoyant une disette dans d'autres catégories de combustible, cet hiver.

"Des compagnies réputées vendent des brûleurs à l'huile qui ont subi, au préalable et avec succès, les tests des 'Underwriters Laboratories' ou de la 'Canadian Standards Association'. Ces compagnies, en ce faisant, assurent le public que les marchandises portant leurs étiquettes peuvent être mises en opération sans danger. Ces manufacturiers tiennent à avertir le public que leurs systèmes portent également des étiquettes, indiquant qu'ils ont été approuvés par les deux associations précitées.

"Malheureusement, on met sur le marché, dans des municipalités où les règlements n'imposent pas certaines mesures sécuritaires, des systèmes qui n'ont pas répondu aux exigences des expertises de

laboratoires. Ce sont ces systèmes qui feront augmenter les risques d'incendie et, partant, la destruction des maisons au Canada, cette année, à moins que les autorités municipales, qui ont négligé jusqu'à date d'adopter des règlements de sécurité, revisent leur décision avant le début de l'hiver.

"On a rapporté à la 'Canadian Underwriters' Association' que, dans certains cas, l'on a installé des réservoirs à l'huile dans des caves. Certains propriétaires se

serviraient même de récipients ouverts pour transporter l'huile, du réservoir au brûleur. De telles méthodes sont très dangereuses et peuvent engendrer des pertes de vie, tout comme la destruction de la propriété.

"A une heure de disette aigue de logis, le public ferait bien, dans l'intérêt de sa propre sécurité, d'insister sur l'achat de systèmes de brûleurs à l'huile portant l'étiquette de sécurité des associations ci-haut mentionnées."

## Docteur EWALD GRONDIN

Spécialité:  
VOIES GENITO-URINAIRES  
VAL D'OR

## UNE SIMPLE REFLEXION SUIVIE D'UNE ACTION IMMEDIATE

Pourra vous épargner plus d'un tracas quand les froids d'hiver seront avec nous. Votre habitation est-elle protégée contre le froid? A-t-elle besoin de pare-vent ou de callentrage? Son toit a-t-il besoin de réparations?

Nous sommes outillés pour assurer à tout genre d'habitation une complète protection contre les pires intempéries de la saison d'hiver.

**HILL-CLARK-FRANCIS LIMITED**  
ENTREPRENEURS GENEVAUX MATERIAUX DE CONSTRUCTION

TEL. 4000 — BOURLAMAQUE, QUE.

## NOUVELLE EMISSION

### Commission Scolaire de Malartic

\$100,000. à 3 1/2%

d'obligations remboursables en séries de 1947 à 1956, soit \$10,000. par année.

**CAPITAL ET INTERETS** semestriels (1er avril et 1er octobre) payables en monnaie légale du Canada, à la Banque Canadienne Nationale à Amos, Malartic, Québec et Montréal.

**DROIT DE RACHAT** anticipé au pair (\$100.) à toutes les échéances d'intérêts, sur préavis de pas moins de 30 jours et pas plus de 60 jours, publié dans la Gazette Officielle de Québec. Titres émis à l'enregistrement quant au principal seulement.

**PLACEMENT AUTORISE** pour les biens d'autrui dans la province de Québec et pour les Compagnies d'Assurances enregistrées suivant la loi concernant les Compagnies d'Assurances canadiennes et britanniques.

**L'OBJET DE L'EMPRUNT:** Le produit de la présente émission servira à l'agrandissement de l'école centrale pour permettre l'ouverture de huit nouvelles classes et d'un vaste auditorium.

### STATISTIQUES FINANCIERES :

Evaluations : Imposable	\$4,300,000	— Non imposable	\$225,000.
Dette municipale	nil	— Taxe	1.00
Dette scolaire	nil	— Taxe	1.25
Dette de fabrique	nil	— Taxe	nil
Dette de l'aqueduc	nil	— Revenu annuel	32,000.
Population	5,200		

**AUTRES RENSEIGNEMENTS :** MALARTIC est une petite ville très progressive. A peine âgée de 7 ans, son avenir est des plus prometteur. Son administration municipale est sous la surveillance d'un gérant-ingénieur. Sa position financière, comme l'indiquent les statistiques ci-haut mentionnées, la place au tout premier rang. Ses services publics sont des plus complets.

PRIX : SUR DEMANDE

Nous pouvons faire la livraison de ces titres immédiatement.

## ST-ONGE & FOURNIER, INC.

13, rue Principale

AMOS

Téléphone : 260

Les renseignements ci-dessus, puisés à bonne source, n'engagent pas notre responsabilité.

**NE PRENEZ AUCUN RISQUE, INSTALLEZ UN BRÛLEUR À L'HUILE SILENT GLOW DANS VOTRE POËLE**

**LE SEUL BRÛLEUR GARANTI POUR CINQ ANS PAR SES MANUFACTURIERS!**

**\*Nous fabriquons des brûleurs à l'huile, au Canada, depuis 16 ans!**



Plus de chaleur  
Nettoyage plus facile  
Allumage simplifié  
Économie plus grande

Sans plus simple de type...  
construction simplifiée...  
brûleur à petite échelle...  
donne votre propre quantité de...  
types constructives —

EN VENTE CHEZ

F.-W. GALLAGHER

Représentant local

Tél. 87-A

VAL D'OR

323, 6ième RUE